

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

AIAC - Arts des images et art contemporain

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025
VAGUE E



Au nom du comité d'experts :

Stéphane Laurent, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Stéphane Laurent, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

Experts : M. Miguel Almiron, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne
Mme Sandrine Ferret, Université Rennes 2 (professeure émérite)
Mme Véronique Figini-Véron, Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, Saint-Denis
M. Eric Tortochot, Aix-Marseille Université, Marseille

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Giusy Pisano

REPRÉSENTANT DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Arnaud Regnauld, Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Arts des images et art contemporain
- Acronyme : AIAC
- Label et numéro : anciennement 4010
- Composition de l'équipe de direction : Mme Soko Phay

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité EA 4010 AIAC mène des recherches sur la création artistique contemporaine et sur les images. Elle se caractérise par une double approche, en développant l'étude théorique, technique, technologique, philosophique et historique des phénomènes iconiques et artistiques, et également une forte activité de création en art contemporain. Cette double dimension peut prendre la forme de recherche-crédation : l'unité développe et approfondit, avec l'École Doctorale Esthétique, sciences et technologies des Arts (EDESTA), une réflexion sur les thèses associant la recherche et la création.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité EA 4010 AIAC (Art des Images & Art Contemporain) est structurée depuis 2005 en trois équipes ayant une histoire et une identité spécifiques. L'équipe EPHA (Esthétique, Pratique et Histoire des Arts), renommée ainsi en 2010 sur les bases de l'ancienne équipe EHPAP (Esthétique, Histoire et Pratique des Arts plastiques et de la Photographie), réunit des enseignants-chercheurs des Départements d'Arts plastiques et de Photographie ; trois parcours de la mention de Master Arts plastiques lui sont adossés. L'équipe INREV (Image numérique et réalité virtuelle) réunit des enseignants-chercheurs du Département ATI (Arts et Technologies de l'Image) ; la mention de Master Création numérique, lui est adossée. L'équipe TEAMeD (Théorie Expérimentation Arts Médias et Design) résulte de l'autonomisation en 2005, au sein de l'ancienne équipe EHPAP, du groupe Esthétique de l'interactivité ; elle fut d'abord nommée EdNM (Esthétique des Nouveaux Médias) et rebaptisée TEAMeD en 2012 ; elle est pour l'essentiel composée d'enseignants-chercheurs du Département d'Arts plastiques ; un parcours de la mention de Master Arts plastiques lui est adossé (parcours Écologie des arts et des médias (EDAM)). À la suite de la fin de la labellisation nationale des EA (équipes d'accueil), décidée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et en conformité avec les directives de la Commission de la recherche de l'Université Paris 8 Saint-Denis établies en 2020, l'Équipe d'accueil devient une Unité de recherche (UR). Dans ce cadre, les équipes internes (EPHA, TEAMeD et INREV) se transforment en « Ateliers de recherche », afin de renforcer la cohésion et la visibilité d'AIAC, seule instance officielle.

L'unité est située dans le campus de l'Université Paris 8, 2 rue de la Liberté 93526 Saint-Denis.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité participe activement aux politiques et aux démarches collaboratives instaurées par les structures de recherche et les institutions culturelles. Son cadre de recherche est fortement ancré dans la société, en interaction avec des acteurs de la société civile, des entreprises (sept contrats Cifre, essentiellement en arts numériques), des organismes publics et des collectivités locales, notamment le département de la Seine-Saint-Denis, ainsi qu'avec d'autres unités de recherche. Répartie sur trois sites en Île-de-France (Paris 8, Campus Condorcet, Institut national d'histoire de l'art - INHA), l'unité bénéficie d'un environnement particulièrement propice au développement de multiples projets scientifiques et artistiques. Elle entretient des liens étroits avec l'EUR ArTeC depuis sa création en 2018, à laquelle elle contribue pour un tiers des projets, et qui a pris la suite du LabEx Arts-H2H et de l'IDeFI CréaTIC avec lesquels l'unité a monté de nombreux projets. L'unité est également liée à la ComUE Université Paris Lumières (UPL) en ce qui concerne le financement de programmes de recherches internationaux tels que Archiver les récits d'objets (2022), France-Corée contemporaines (2018-2019), Le Paysage après coup (2017-2019). Elle a également obtenu de l'UPL des contrats doctoraux pour ses étudiants. Le Campus Condorcet accueille le programme de recherche transversal porté par ses trois ateliers de recherche Traduire les récits d'objets. Elle a aussi participé à la préfiguration d'une Maison de l'Image et du son portée par l'UPL. L'unité a collaboré avec l'ERUA (European Reform Universities Alliance) au travers de projets tels que Living with Monuments (2021-2022). Citons aussi la participation avec : le CO3 (encouragement à la collaboration vertueuse entre chercheurs et société civile) dans le cadre du programme Levain en relation avec Pain commun ; le CNRS (AMI-Plateforme Mémoire et résilience) avec le projet Archiver les récits d'objets ; la Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH), avec le projet Trouble dans les collections ; le LabEx Le passé dans le présent avec le programme Postmémoire et reconnaissance des crimes de masse (2022-2025). En interne et en externe, l'unité

collabore également avec d'autres unités de recherches à des projets précis : Centre de recherche HiCSA (Histoire culturelle et sociale de l'art), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; CERILAC (Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Arts et Cinéma), Université Paris Cité ; IREMUS (Institut de recherche en Musicologie), Sorbonne Université/CNRS ; Institut de recherche en études théâtrales - Université Sorbonne Nouvelle ; Unité de recherche HAR (Histoire des arts et des représentations), Université Paris Nanterre.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	11
Maitres de conférences et assimilés	25
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	36
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	8
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	116
Sous-total personnels non permanents en activité	125
Total personnels	161

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2023. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
U PARIS 8	36	0	0
Total personnels	36	0	0

AVIS GLOBAL

L'unité EA 4010 AIAC (Art des Images & Art Contemporain), créée en 2005, s'organise autour de trois ateliers aux identités scientifiques distinctes, mais complémentaires. Depuis sa création, l'unité a démontré un dynamisme remarquable et atteint ses objectifs, attestant de la qualité de ses recherches et de son rayonnement. Elle bénéficie d'un soutien significatif de partenaires nationaux et internationaux, consolidant ainsi sa position dans le paysage scientifique. La gouvernance, renforcée suite aux recommandations du précédent rapport Hcéres, inclut désormais un conseil de laboratoire et une participation accrue des doctorants. Bien que le ratio d'encadrement reste faible au regard du nombre important de doctorants, une dynamique collective s'est mise en place grâce à des journées doctorales biannuelles et de nombreuses manifestations scientifiques enrichissant leur formation.

La structure des trois ateliers de recherche de l'unité reflète une diversité et une richesse thématiques notables. EPHA (Esthétique, pratique et histoire des arts) s'attache à analyser les conditions de production et de réception des œuvres en tenant compte des contextes géographiques, culturels, socioculturels, économiques et historiques. TEAMeD (Théorie, Expérimentation, Art, Médias et Design) explore les écologies artistiques, le monde vivant, l'espace public, les mobilisations citoyennes et l'archéologie des médias. Enfin, INReV (Image Numérique et Réalité Virtuelle) se concentre sur la création artistique liée au développement technologique. Bien que très innovant, INReV reste limité par un effectif réduit (six membres) comparé à EPHA (dix-neuf membres, dont trois PAST) et TEAMeD (dix-huit membres, dont cinq PAST). L'équilibre entre les effectifs permettra de renforcer la production de projets et de maximiser pleinement le potentiel de tous les ateliers de l'unité.

L'unité articule ses recherches autour de trois grands axes transversaux : Mondes, transferts, déplacements, Archéologie du contemporain, et Exposition. Ces thématiques innovantes permettent une articulation

cohérente entre les projets et leur ancrage dans le circuit de l'art contemporain, tout en laissant une grande liberté méthodologique. La recherche-crédation reste au cœur des activités, visible tant dans les productions des enseignants-chercheurs que dans les commissariats d'expositions et les travaux de recherche plus classiques (colloques, journées d'études). L'unité bénéficie également d'une reconnaissance internationale grâce à des collaborations diversifiées et solides, renforçant son rayonnement.

Entre 2018 et 2023, l'unité a produit 57 ouvrages ou directions d'ouvrages, quatre directions de numéros spéciaux de revues, 147 chapitres d'ouvrages et 242 articles. Ces résultats sont remarquables au regard de ses 36 membres permanents et 116 doctorants, dont 74 thèses et quatre HDR soutenues sur la période. À cela s'ajoutent de nombreux commissariats d'expositions et des productions artistiques personnelles, toutes intégrées à des réseaux de qualité.

En matière d'infrastructures, l'unité dispose de deux salles à la Maison de la recherche et d'un bureau au Campus Condorcet (2022-2025), en plus d'un bureau à l'Institut national d'histoire de l'art et d'une salle dans le bâtiment D de l'Université Paris 8. L'ouverture imminente du Bâtiment H offrira un espace d'exposition et une salle de théâtre, renforçant ses capacités de diffusion et d'interaction avec ses partenaires. Toutefois, pour garantir le bon fonctionnement de ces infrastructures, le recrutement d'un ingénieur de recherche à plein temps est urgent, notamment pour le montage de projets, la communication et la valorisation des travaux. Un régisseur sera également indispensable pour exploiter pleinement les potentialités du Bâtiment H.

L'unité fait face à des défis, notamment en termes de ressources humaines. Avec 116 doctorants pour seulement douze professeurs des universités (PR) en activité, un repyramidage des postes et des recrutements sont impératifs, notamment pour combler les postes gelés. Cette situation nuit à la capacité d'encadrement et pourrait ralentir la dynamique collective. De plus, la fin programmée des financements de l'EUR ArTeC constitue une source de préoccupation, car ces ressources ont joué un rôle clé dans la réalisation de nombreux projets. Par ailleurs, l'unité a récemment intensifié ses efforts pour transmettre ses travaux au grand public, y compris aux publics scolaires, notamment grâce à l'atelier INReV, qui intervient dans les lycées. Cette mission de diffusion et de vulgarisation est un enjeu majeur pour accroître la visibilité des recherches. La restructuration des projets de recherche pendant le quinquennal 2019-2024, bien que marquée par des départs et des arrivées d'enseignants-chercheurs, reflète une volonté de cohésion et de coordination accrue.

En conclusion, l'unité EA 4010 AIAC, bien qu'elle doive relever des défis importants en termes de structuration et de ressources humaines, s'affirme comme un acteur majeur de la recherche contemporaine, avec une production scientifique et artistique de grande qualité, une dimension internationale forte et une capacité à fédérer des partenaires variés autour de projets innovants et ambitieux.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Lors de la précédente évaluation, plusieurs recommandations ont été formulées pour améliorer le fonctionnement de l'unité de recherche. Concernant l'accompagnement des doctorants, une dynamique collective a été développée malgré un encadrement limité : journées doctorales biannuelles, conférences et séminaires variés, aides à la publication, missions à l'étranger, et participation à des programmes de recherche. L'insertion professionnelle des jeunes docteurs a également été renforcée, même si des efforts restent nécessaires pour structurer davantage ces dispositifs.

Sur le plan de la gouvernance, une meilleure cohésion et un décloisonnement des activités ont été recherchés et obtenus par la transformation des équipes en ateliers de recherche. Des projets fédérateurs, comme les programmes Traduire les objets et Archiver les récits d'objets, ont renforcé les transversalités. L'organisation interne a été revue avec un nouveau conseil de laboratoire, mieux représentatif des ateliers et plus efficace pour définir la politique scientifique. Une dotation spécifique a été allouée pour des activités collectives, comme la présentation des travaux des ateliers et les journées doctorales.

La question de l'identité et de l'unité du laboratoire a également évolué. Si des déséquilibres entre les anciennes équipes ont été relevés, des progrès ont été faits, notamment avec un rééquilibrage des effectifs et le développement d'axes transversaux structurants, comme Mondes : transferts et déplacements et Archéologie du contemporain. Ces initiatives renforcent l'intégration des membres autour d'objectifs communs.

Le site internet, autrefois critiqué, est en cours de transformation pour refléter une identité commune tout en intégrant les activités des trois ateliers de recherche. Concernant la recherche-crédation, l'unité affirme son approche spécifique, qui articule intrinsèquement pratique artistique et théorisation universitaire, conformément à l'héritage du Centre expérimental de Vincennes.

Sur le plan des moyens, bien que la dotation universitaire reste constante, elle demeure insuffisante face aux besoins croissants. L'unité insiste sur la nécessité d'un personnel d'appui dédié, notamment un ingénieur de recherche pour le montage de projets, la communication et la valorisation, afin de garantir son fonctionnement optimal. Elle souligne également le poids croissant des financements extérieurs dans ses activités.

Enfin, l'unité a progressé en matière de parité avec une répartition égalitaire des professeurs (six femmes et six hommes). Concernant les locaux, des avancées significatives ont été réalisées avec l'obtention de nouveaux espaces à la Maison de la recherche et au Campus Condorcet. Ces ajustements répondent partiellement aux critiques formulées lors de la précédente évaluation, mais des défis demeurent pour renforcer encore l'unité et ses capacités de recherche.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité a pleinement atteint ses objectifs scientifiques, témoignant d'un dynamisme et d'une grande qualité dans ses activités. De nombreux programmes de recherche sont soutenus par des partenaires nationaux et internationaux. La mutualisation des équipements et des ressources humaines avec d'autres unités a été expérimentée, favorisant échanges et innovations. 77 % des financements proviennent de sources externes, garantissant ainsi une activité scientifique et artistique soutenue. La gouvernance a été renforcée conformément aux recommandations du précédent rapport du comité du Hcéres, avec la création d'un conseil de laboratoire et une meilleure participation des doctorants. Enfin, des progrès notables ont été réalisés en matière de parité dans les recrutements. Toutefois, l'unité reste fondée exclusivement sur la recherche-crédation et la communication entre les ateliers n'est pas explicitée clairement. Elle n'a pas souhaité engager une fusion de l'atelier INReV avec un autre atelier. L'unité indique vouloir intégrer des problématiques liées au développement durable et à la protection des données afin de répondre au cahier des charges fixé par le Hcéres.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité compte 45 personnels permanents dont 36 enseignants-chercheurs (douze professeurs et 24 maîtres de conférences), 116 doctorants (dont sept en convention Cifre), sept PAST-MAST. Elle reçoit une dotation moyenne annuelle de 63 k€ de l'Université Paris 8 Saint-Denis. En complément, elle mobilise des financements externes, couvrant environ 77 % de ses ressources totales. Sur la période 2018-2023, cette dotation a totalisé 379 k€. Les ressources de l'unité sont limitées en matière de support administratif et technique, mais sont en voie d'amélioration en matière de lieux. Elle ne dispose pas d'un personnel d'appui à la recherche et en particulier d'un ingénieur de recherche, qui lui permettrait d'effectuer le montage des projets de recherche, la communication, ainsi que la valorisation des travaux. Cette lacune handicape le fonctionnement de l'unité. La gestion et la maintenance du site internet ne disposent pas non plus de personnel dédié, ce qui ne permet pas une valorisation optimum des activités, d'autant que chaque atelier s'occupe séparément des mises à jour, ce qui n'en facilite pas la clarté et la visibilité. L'unité s'est vue attribuer deux salles à la Maison de la recherche et un bureau au Campus Condorcet (2022-2025) dans le bâtiment de l'Université Paris 8 en plus d'un bureau à l'Institut national d'histoire de l'art et d'une salle bâtiment D de l'Université Paris 8, dont elle bénéficiait déjà. Avec l'ouverture prochaine du Bâtiment H sur le campus de l'université, elle disposera d'un lieu d'exposition et de présentation de ses activités artistiques, en plus d'un appui sur des organisations partenaires. Un poste de régisseur y est envisagé. Deux postes de professeurs des universités (en Arts plastiques et en Photographie) ont été provisoirement gelés. En revanche, l'effectif d'enseignants-chercheurs est resté stable et le nombre de PAST a été doublé en cinq ans (huit PAST en 2023 contre quatre PAST en 2018).

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité doit veiller à l'équilibre des différents ateliers qui la composent. Elle semble cependant avoir pris la mesure de ce problème structurel qu'elle entend résorber par le biais de la nomination depuis la rentrée 2024 de son codirecteur issu de l'INReV et par sa volonté d'entamer une réflexion sur l'évolution de cet atelier, en particulier sur un rééquilibrage du nombre de doctorants entre les trois équipes (l'EPHA regroupe pour lors 50 % des doctorants), tout en encourageant le développement des contrats sur dispositif Cifre dans l'EPHA et TEAMed.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Reconnue pour l'originalité et la qualité de ses travaux articulant les régimes esthétiques contemporains face aux bouleversements majeurs du monde actuel, l'unité ambitionne de renforcer sa notoriété tant à l'échelle nationale qu'internationale, en Europe et au-delà. Elle contribue aux débats publics contemporains sur des thèmes comme l'écologie, le marché de l'art, les migrations, ou les questions décoloniales et géopolitiques, en fournissant des ressources et des réflexions utiles aux institutions et aux acteurs sociaux.

L'unité interroge les formes artistiques récentes pour produire de nouvelles connaissances, proposer des pratiques innovantes et nourrir une réflexion théorique sur les grands enjeux de société, tels que l'écologie (Ateliers « Pain Commun », recherche coopérative qui s'est déroulée de 2018 à 2022 à Saint-Denis autour du pain et son écologie), les migrations (HK. Destins / Schicksale, conférence-colloque au MUCEM LAB Photographies en migrations, en 2023), le genre et les mutations sociales, politiques, technologiques. Elle adopte une approche interdisciplinaire en conjuguant recherche artistique et théorique, mobilisant artistes, théoriciens, historiens de l'art, critiques, commissaires d'exposition, sociologues, designers, ingénieurs et entrepreneurs.

Ainsi, l'unité place la recherche-crédation et la recherche-action au cœur de ses activités, favorisant les collaborations avec des unités de recherche associées à d'autres disciplines, comme la littérature, l'histoire, la sociologie, et les études de genre. Les activités de recherche-crédation qui ont fondé sa spécificité, désormais répandues à l'échelle nationale et internationale par d'autres unités de recherche, trouvent un environnement favorable au sein de l'Université Paris 8 Saint-Denis, d'autant plus renforcé par sa nouvelle identité « Université des créations ».

Les objectifs scientifiques de l'unité se caractérisent également par une production permettant d'aborder des problématiques théoriques et dont la production de certains de ses membres témoigne en histoire de l'art contemporain ou en esthétique.

Grâce à de nombreuses collaborations avec des institutions nationales et internationales, l'unité développe de manière extensive des projets de recherche soutenus par des partenaires de divers continents (Europe, Amérique, Afrique, Asie, Océanie). Ces projets donnent lieu à des publications collectives et individuelles ainsi qu'à des événements scientifiques et artistiques (colloques, séminaires, expositions, performances), à destination de la communauté scientifique et du grand public.

Enfin, l'unité s'organise autour de trois ateliers de recherche (EPHA, TEAMeD, INReV) qui, tout en définissant leurs propres objectifs, partagent une réflexion collective sur les représentations contemporaines, enrichie par trois transversalités : « Archéologie du contemporain », « Mondes : transferts et déplacements », et « Expositions ».

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité a agrégé de nouveaux questionnements au travers du design graphique et de l'art sonore, mais leur intégration n'est pas clairement explicitée.

Malgré une mutualisation humaine et scientifique avec d'autres unités de son université (MUSIDANSE, LLC, TransCrit, FabLitt, Experice, CIRCEFT, LUTIN, Paragraphe), elle élabore principalement des projets avec l'unité de recherche FabLitt (Fabrique du littéraire, Programme « (Post)mémoire et reconnaissance des crimes de masse », 2021-2025), Musidanse (programmes « Arts, Ecologie et transition »; « Habiter (avec) Xénakis ») et Paragraphe (programme « HK »).

L'atelier INReV se distingue par une amélioration de ses outils et recherches. Ses activités de recherche s'inscrivent plutôt dans une démarche de recherche & développement (R&D) complémentaires aux deux autres ateliers. L'atelier possède de grandes perspectives professionnelles autour des questions liées à la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle, les interfaces homme-machine, etc. Elle capte six des sept conventions Cifre de l'unité et aborde des thématiques très porteuses telles que la Ludographie (les jeux vidéo), les Relations entre l'art numérique et les arts vivants et Intelligence & Vie Artificielle (IA & VA), tout en nouant des partenariats avec de nombreuses entreprises. Or, sans équipe plus étoffée, le développement du potentiel conséquent de cet atelier pionnier reste limité.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité bénéficie de ressources financières récurrentes et diversifiées, assurant une forme de pérennité et le développement de ses projets. Elle reçoit une dotation moyenne annuelle de 63 k€ de l'Université Paris 8, en augmentation grâce à l'arrivée de nouveaux maîtres de conférences. Sur la période 2018-2023, cette dotation a totalisé 379 k€. En complément, elle mobilise des financements externes, représentant 1650 k€ (soit 275 k€ par an), couvrant environ 77 % de ses ressources totales. Ces fonds proviennent principalement d'organismes de recherche et de réseaux académiques, tels que l'École universitaire de recherches ArTeC (694 k€), l'UPL (177 k€), les LabEx Arts-H2H (36 k€) et Les Passés dans le présent (40 k€), et l'IDeFI CréaTIC (16 k€). Ils sont utilisés pour soutenir les frais de mission, les publications et l'organisation d'événements scientifiques.

Cette diversification financière permet à l'unité de multiplier les projets ambitieux et de renforcer les collaborations. L'EUR ArTeC, acteur clé, finance des programmes variés, notamment les Modules d'Innovation Pédagogique (MIP), des publications, et des initiatives de recherche-création. Par exemple, les projets interdisciplinaires soutenus grâce à ArTeC témoignent d'une approche qui croise art, science et pédagogie. D'autres ressources proviennent de réseaux académiques internationaux comme ERUA et des appels à projets BQMI pour des séminaires itinérants, assurant une ouverture internationale et interinstitutionnelle.

La mutualisation des ressources est un pilier central de la stratégie de l'unité, favorisant l'innovation et la coopération. Plusieurs formes de mutualisation sont mises en œuvre. Sur le plan matériel, le partage des équipements et des locaux permet d'accéder à des infrastructures variées, essentielles pour les projets interdisciplinaires. Par exemple, la mutualisation avec des unités internes de Paris 8 (MUSIDANSE, LLC, TransCrit, Paragraphe) et des structures externes comme le Centre IRIBA de Kigali ou les Archives nationales de France élargit le champ des collaborations. Des mutualisations spécifiques, comme le développement informatique ou la recherche-pédagogie à travers les MIP (Modules innovants pédagogiques), renforcent également les synergies entre les membres.

L'unité collabore activement avec un vaste réseau institutionnel en France et à l'étranger. Ses partenaires incluent des universités prestigieuses comme l'EHESS, Paris 1, Paris-Cité, ou encore Columbia University et l'université de Malmö. Ces collaborations s'étendent aux écoles d'art, centres d'archives et bibliothèques, tels que la Bibliothèque Kandinsky ou le Centre de ressources audiovisuelles Bophana de Phnom Penh. Cette ouverture internationale se manifeste également par des partenariats avec des institutions culturelles, comme l'Abbaye de Royaumont, où des projets scientifiques et artistiques ont été réalisés.

La mutualisation humaine et scientifique contribue aussi à l'organisation d'initiatives communes, comme les journées doctorales ou des événements inter-ateliers. Ces initiatives renforcent la dynamique interne tout en favorisant une interdisciplinarité concrète. Par exemple, les échanges avec des instituts de recherche comme Sorbonne Nouvelle ou des structures internationales, comme l'Université royale des beaux-arts du Cambodge, créent des ponts entre différents champs de recherche.

Enfin, l'unité se distingue par sa capacité à mobiliser des ressources pour des projets collaboratifs, qu'il s'agisse de financements partagés, de partenariats institutionnels ou de développements innovants (DAE, pp. 75-76 : 30 partenariats avec les réseaux scientifiques nationaux et 33 avec les institutions artistiques, associations et autres ; 36 partenariats internationaux avec les réseaux scientifiques et 27 partenariats internationaux avec les institutions artistiques, associations et autres). Grâce à cette approche, elle allie ancrage local et rayonnement international, assurant un écosystème de recherche riche et résilient.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité consacre beaucoup de temps et d'efforts au montage de projets, au travail administratif et à la recherche de financements, par manque d'un ingénieur de recherches. Le versement de publications sur HAL ainsi que la maintenance du site internet sont à consolider, ainsi que la rénovation de celui-ci.

L'atelier INReV ne bénéficie pas de PAST et ses effectifs sont déséquilibrés par rapport aux deux autres ateliers, alors qu'il capte six contrats doctoraux sur dispositif Cifre sur les sept de l'unité.

L'unité, qui dispose d'une dotation financière pour deux tiers de son budget grâce à des financements extérieurs, peut encore consolider cette dynamique afin de sécuriser davantage le développement futur de ses projets de recherche. Elle n'indique pas les moyens de pouvoir pérenniser ce ratio. Le risque d'une fin de l'EUR ArTeC à l'horizon 2028) est à prendre en compte, car constituant les deux tiers de son financement extérieur (à hauteur de 72 %) et parce que la dotation de l'université est appelée à demeurer constante. L'unité est dépendante de l'unique personnel d'appui à la recherche de la tutelle, partagé avec trois autres unités, afin de permettre aux missions de recherche de s'effectuer et aux événements scientifiques de pouvoir se tenir. Elle indique aussi que les sous-effectifs récurrents affectant les services de la recherche de la tutelle mettent en danger cette dynamique et que la tutelle n'assure pas non plus de diffusion scientifique des travaux de recherche.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité veille à un équilibre hommes/femmes dans les responsabilités. La directrice est une femme, et la coordination des ateliers est assurée par une femme (TEAMeD) et deux hommes (EPHA, INReV). Le Bureau (deux femmes / deux hommes) et le conseil (trois femmes / quatre hommes) sont également équilibrés. L'unité reste vigilante sur les questions de harcèlement sexuel ou sexiste, en lien avec les instances de l'université. Dans le cadre de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, les discriminations et le harcèlement, les membres de l'établissement peuvent se tourner vers la Cellule d'écoute de l'Université Paris 8, qui informe et accompagne les victimes. L'unité dispose de trois référents formés et un référent doctorant sera également désigné.

L'unité entretient un dialogue constant avec sa tutelle en ce qui concerne les recrutements et les besoins en ressources humaines. Ceux-ci sont définis en réunion du Bureau et validés par le conseil de laboratoire. Les nouveaux maîtres de conférences sont accueillis dès la rentrée, bénéficient d'une formation et d'une dotation financière pour s'équiper ou développer un projet, et présentent leurs travaux à l'unité.

Le protocole d'organisation de ces missions respecte les exigences de sécurité et de prévention des risques de l'Université Paris 8. Leur validation passe par plusieurs instances : la direction de l'unité, la direction de l'UFR, le Service de la recherche et le Pôle missions.

L'unité fait de l'impact environnemental l'un de ces axes prochains de réflexion en collaboration avec sa tutelle, l'établissement a en effet récemment mis en place une vice-présidence Responsabilités et Innovations durables, sociales et solidaires et une charge de mission Campus écoresponsable.

À propos de la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels, plusieurs indicateurs témoignent d'une attractivité soutenue : au niveau des candidatures, trois professeurs (une par an, entre 2021 et 2023) ont rejoint l'unité, tandis qu'en 2023, le poste de maître de conférences Histoire et théorie de l'art contemporain : écritures sur l'art, théorie et histoire de la critique d'art et de la médiation a reçu 81 dossiers (DAE, p. 80). En matière de promotion interne, cinq HDR ont été soutenues entre 2019 et 2023, trois enseignants ont été élus professeurs à Paris 8, deux à Paris 1, et un maître de conférences a été nommé professeur au titre de la promotion interne. Enfin, une attention est accordée à l'attribution de CRCT (quatre en 2021-2022) afin de favoriser l'obtention d'une HDR, mais aussi de compenser dans une certaine mesure l'investissement des enseignants-chercheurs dans des tâches d'intérêt général, chronophages et en quelque sorte invisibilisées.

Points faibles et risques liés au contexte

Elle n'a pas encore engagé de réflexion sur l'impact environnemental occasionné par les nombreux déplacements de ses membres, mais envisager une telle limitation doit être opéré avec la plus grande prudence afin de ne pas compromettre ou altérer la valeur de la production scientifique de l'unité.

Concernant la protection de données, l'unité dépend des services informatiques de l'Université Paris 8 pour la gestion de la sécurité des systèmes. Elle n'a pas recours au cryptage des ordinateurs achetés par l'unité. Le dispositif ne s'applique pas aux équipements personnels et l'unité n'a pas les ressources pour fournir des ordinateurs et téléphones à tous ses membres.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Dans un environnement concurrentiel sur le plan tant national qu'international, l'unité est attractive : elle accueille des doctorants européens et internationaux, venus à l'Université Paris 8 Saint-Denis en raison de son rôle pionnier dans les domaines de la création, des images, des médias et des technologies numériques. Pour ce qui est de son rayonnement scientifique tant national qu'international, et son insertion dans l'espace européen de la recherche, l'unité bénéficie de résultats probants. Elle compte trente partenaires nationaux au niveau des réseaux scientifiques et trente-trois au niveau des institutions (artistiques, associatives et autres), soit un total de plus de soixante organismes qui témoignent en premier lieu d'un fort ancrage territorial au sein de la Seine-Saint-Denis. Au niveau européen et international, les chiffres sont équivalents (36 partenaires pour les réseaux scientifiques et 27 institutions (artistiques, associatives et autres), assortis d'une large couverture géographique : en Europe (Allemagne, Belgique, Italie, Pologne) et au-delà : Afrique du Sud, Argentine, Brésil, Canada, Cambodge, Chili, Corée du Sud, Dakar, États-Unis, Maroc, Mexique, Sénégal, Suisse, Rwanda, etc. Du point de vue de la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs, la capacité de l'unité à négocier des conventions Cifre, en premier lieu par l'atelier INREV, est un indice suffisamment évocateur. Au total sept conventions Cifre ont été signées, dont six pour les doctorants de l'atelier INREV. L'ambition de développer ce type de contrat doctoral notamment en direction de structures associatives de type Institut pour la Photographie de Lille permettra d'élargir le périmètre des bénéficiaires. Quant à ses équipements et ses compétences techniques, leur qualité globale est qualifiée de remarquable. Ils sont concentrés au sein de l'atelier INREV qui arrive à maintenir à jour le matériel de pointe et suivre les avancées technologiques. À titre d'exemple, les bases de la station de captures de mouvements et de numérisation 3D proviennent du projet de recherche « Outilnum » à hauteur de 270 k€. Par ailleurs, INREV mutualise son matériel avec celui du département ATI. Les aides financières obtenues grâce aux conventions Cifre, à la taxe d'apprentissage et à la formation continue, multiplient les sources de financement, assurant ainsi une stabilité financière et une politique de ressources propres efficiente.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Dans un environnement concurrentiel sur le plan tant national qu'international, où l'enseignement privé lié à l'art a fait une percée décisive — en France, il capte désormais une majorité d'étudiants qui, à la différence de ceux des universités, ne réalisent pas de recherche —, l'unité est indéniablement attractive. Parmi ses 116 doctorants, plus de 60 % sont européens (Allemagne, Bulgarie, Italie...) et internationaux (Algérie, Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Chine, Corée, Iran, Japon, Liban, Tunisie, Vietnam...). Si l'on ajoute l'attractivité artistique et culturelle de la ville de Paris, la raison première de cette attractivité est le rôle pionnier de l'Université Paris 8 Saint-Denis dans les domaines de la création, des images, des médias et des technologies numériques, que l'unité s'efforce à perpétuer et à développer. L'ouverture prochaine du bâtiment H et de son espace d'exposition ainsi que le projet d'établissement « Université des créations » sont autant d'atouts à moyen et long termes pour maintenir ce cap, sous réserve que des moyens suffisants tels ceux relatifs à l'équipe curatoriale et à la régie (poste de régisseur/technicien d'exposition) soient mis à disposition.

En outre, l'unité est indéniablement attractive par sa qualité scientifique grâce à une dynamique active en multipliant depuis 2018 les partenariats avec des institutions scientifiques et culturelles, mais également des entreprises (Cube Creative, Superprod) et clusters (Cap Digital). Elle agit à différentes échelles : dans le territoire de Plaine Commune par des podcasts, conférences, films (Dear Hacker), les activités avec Le 6B ou encore des ateliers coopératifs comme Pain Commun sur les jeux vidéo ; au niveau national grâce aux collaborations avec 27 institutions culturelles reconnues, dont les Archives nationales, le Centre Pompidou, le musée Quai Branly, l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Au niveau international, l'unité collabore avec 36 partenaires scientifiques et 27 institutions (artistiques, associatives, etc.) réparties sur plusieurs continents : Europe (Allemagne, Belgique, Pologne), Amérique (Argentine, Brésil, Canada), Afrique (Rwanda, Sénégal, Maroc) et Asie (Cambodge, Corée du Sud). Ces collaborations nourrissent des projets à vocation scientifique, artistique et pédagogique. Parmi eux, on relève Le paysage après coup (2017-2022) qui a exploré la mémoire des paysages cambodgiens après les conflits khmers rouges, par des ateliers, des colloques et quatre expositions à Phnom Penh et Metz.

D'autres initiatives abordent des thématiques actuelles telles que Arts, Écologies et transitions ou DAO-Mémoire artificielle. Ces projets mobilisent artistes, théoriciens, historiens, commissaires, et entreprises (Cube Creative, Superprod, Chanel). Les créations artistiques et les publications issues des recherches témoignent de ce dynamisme, avec 57 ouvrages et 242 articles publiés entre 2018 et 2023, dont Rwanda, l'atelier de la mémoire et Arts, écologies, transitions (Routledge).

Le développement de contrats doctoraux avec des structures comme l'Institut pour la Photographie de Lille pourrait élargir l'impact de l'unité. Par ailleurs, la revue Marges (10 numéros, 2018-2023), dont le dernier porte sur la recherche-crédation, renforce les liens entre les ateliers. L'ouverture du Bâtiment H offrira des espaces d'exposition et un théâtre, augmentant la visibilité de l'unité.

Les équipements et les compétences techniques de l'atelier INReV sont remarquables, avec un matériel de pointe constamment mis à jour grâce à des projets tels qu'Outilnum (270 k€), qui a permis d'établir des bases solides pour la capture de mouvements et la numérisation 3D.

Les membres démontrent une participation significative aux instances de pilotage de la recherche (commission recherche de Paris 8, Comex et CAC de l'EUR ArTeC, etc.) et aux instances universitaires (CA et CAC de Paris 8, CNU, ED EDESTA et son CAC), ainsi qu'une implication dans des comités éditoriaux de revues (Photographica, Tacet, Sound in the Arts, Mémoires en jeu, Textuel, Images Re-vues, histoire, anthropologie et théorie de l'art, Multitudes, revue politique, artistique, philosophique, Cahiers de la Recherche architecturale et paysagère) ou d'éditions ; ou bien encore dans la direction de publication de la revue en ligne sur OpenEdition, Marges (dix numéros publiés en 2018 et 2023), laquelle a pour ambition de confronter des analyses issues de toutes les approches de la création et de la pensée contemporaines (arts plastiques, esthétique, histoire de l'art, philosophie de l'art...) et de mettre en mouvement des approches interdisciplinaires. À noter que le dernier numéro est dédié à la recherche-crédation, laquelle cimente les relations entre les ateliers de l'unité sur le plan réflexif.

En outre, des cycles de conférences, des colloques, des journées d'étude sont régulièrement organisés dans le cadre de programmes de recherche dont : Arts, Écologies et transition (2018-2023), Écologie des arts et des médias (depuis 2020) ; Le paysage après coup (2017-2022) ; L'ADN en jeu (2023) ; Le cinéma par ses photographies. Figurer, publier et écrire le cinéma avec des photographies (2022-2023) ; DAO — Mémoire artificielle et intelligence collective (2023-2024) ; Habiter (avec) Xenakis (2021-2023) ; HK (2018-2021) ; Impressions libertaires (2018-2020) ; Pour un imaginaire numérique avec Edmond Couchot : les hybridations entre les arts, les sciences, les technologies et l'humain (2022-2024) ; Transformations de l'enseignement en art (2019). Au total, en matière de programmes de recherche, l'unité en compte au minimum six en France, deux en Europe, deux en Afrique, trois en Asie, deux en Amérique (Programme (Post)mémoire et reconnaissance des crimes de masse, avec l'unité Fabliitt de l'Université Paris 8, l'unité HAR de l'Université de Nanterre et l'UR CRIST (Centre de recherche interuniversitaire en sociocritique) de l'Université de Montréal).

À cet ensemble s'ajoutent les productions qui se situent en dehors du périmètre dit « académique » (cf : catégorisation dans HAL), mais qui s'inscrivent pleinement dans une démarche réflexive liée à la recherche-crédation : l'unité est à l'origine d'un nombre conséquent de collaborations avec des musées ou de centres dédiés à l'art (projet Polyphone, 2021-2022) ; d'ateliers de type workshops qui questionnent la relation symbiotique entre théorie et pratique (L'atelier d'impressions libertaires, 2019) ainsi que la pédagogie par la pratique de la recherche-crédation (Art, Archives, Performances). Elle livre aussi de nouveaux formats audiovisuels tels les podcasts (Série « Actes d'art »).

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Une tendance baissière dans les recrutements de professeurs et de maitres de conférences est à noter : l'unité compte onze professeurs et 25 maitres de conférences, dont 50 % environ ont été renouvelés. En regard des quatorze départs de professeurs ou maitres de conférences (huit professeurs et six maitres de conférences ; dont treize à la retraite, deux vers l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et une démission pour le privé), seuls douze ont fait leur entrée (trois professeurs et neuf maitres de conférences), soit une baisse de deux postes. Les départs et arrivées de PAST/MAST sont à peu près équivalents (sept départs pour six arrivées). Cette tendance baissière, si elle se confirmait, pourrait fragiliser à long terme les résultats de l'unité et augmenter la charge d'encadrement des doctorats par les professeurs ou les maitres de conférences HDR et/ou le risque d'abandon des doctorants : par manque de supports de professeurs, deux maitres de conférences HDR de l'atelier TEAMED ont rejoint Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Mettre à disposition deux postes de professeur est une priorité.

L'importance des financements de l'EUR ArteC dont la fin est possible, constitue un point de vigilance. La multiplication des ressources propres via des projets ponctuels traduit autant une force qu'une fragilité : un rééquilibrage avec des moyens pérennes est fortement recommandé. La charge administrative, estimée à 50 % de l'activité globale des enseignants, est qualifiée d'asphyxiante.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité développe ses projets à partir de trois ateliers de recherche qui englobent chacune des problématiques spécifiques : EPHA - les études des conditions de production et des modalités de réception des œuvres tiennent compte des contextes — géographiques, culturels, économiques, socioculturels et historiques — dans lesquels elles voient le jour ; TEAMED - les écologies sont pensées à l'échelle des mondes de l'art, mais aussi à celle de l'espace public, du monde vivant, des mobilisations citoyennes : l'atelier s'intéresse aussi à l'archéologie des médias ; le dernier atelier, l'INREV, est consacré à la création artistique dans le développement technologique. L'ensemble de l'unité regroupe ces intérêts particuliers autour d'objectifs et de questionnements communs : les images et les représentations actuelles qui sont étudiées à

partir de trois thèmes transversaux : Mondes, transferts, déplacements ; Archéologie du contemporain ; Exposition. Les thématiques abordées ainsi que les méthodologies employées sont innovantes, elles permettent à l'unité d'inscrire ses projets dans le circuit de l'art contemporain avec une grande liberté sans pour autant s'éparpiller. La dimension internationale des travaux est indéniable, de même que la diversité et l'importance des partenaires locaux, qui soutiennent les projets. La recherche-crédation restant au centre des problématiques, elle apparaît tant dans les productions artistiques des enseignants-chercheurs eux-mêmes, que dans le commissariat d'expositions que génèrent les travaux de recherche plus classiques (colloque, journée d'études). Si tous les projets font intervenir des doctorants, certains d'entre eux (Cycle de conférences Écologie des arts et des médias qui existe depuis 2020) ont vocation à être à la fois scientifiques et pédagogiques (accueil des étudiants de Master).

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les travaux de l'unité s'élaborent pour une part à partir de projets collectifs durables (quatre ou cinq ans) de nature très variée, qui incluent la production artistique actuelle : le cycle de conférences Écologie des arts et des médias (depuis 2020), en favorisant la rencontre entre des étudiants de Master, des doctorants et des artistes, des performeurs, des chercheurs de toutes disciplines, ouvre la recherche au public étudiant. Le projet Le paysage après coup (2017-2019, financé à hauteur de 84 700 € par la ComUE Université Paris Lumières) qui a donné lieu à deux colloques, quatre expositions (trois présentations de Landscapes Afterwar(d)s et une intitulée Le Paysage après coup, en 2018-2019) et une édition (Le Paysage après coup), a une dimension internationale (en partenariat avec un centre d'art et des universités françaises et l'Université royale des beaux-arts du Cambodge).

Le projet Arts, Écologies et Transition (2018-2023) regroupant des enseignants-chercheurs de l'unité, des doctorants et d'autres partenaires de Paris 8, s'est développé avec la mise en place de séminaires de recherche, de journées d'études, de rencontres avec des professionnels de l'art, de colloques et de publications. Il a été financé par des réponses à appel à projets : le LabEx Arts-H2H autour d'un volet intitulé Arts, écologies, transitions - construire une référence commune (36 k€), LabEx Les passés du présent (40 k€), le projet ArTeC AAP 2020 Grand Format Écrire en commun(s) - Arts, écologies, transitions (694 k€), ainsi que les deux appels à projets de la commission recherche de l'Université Paris 8 Saint-Denis lancés en 2022 et 2023 (IDEFI 16 k€), réunissant un total égal à 963 k€.

Les projets de recherche-crédation sont soutenus par des universités et des institutions culturelles reconnues (les Archives nationales, le Centre Pompidou, le musée Quai Branly, l'École nationale supérieure des arts décoratifs [ENSAD]). La diversité des approches et des supports couvre le champ et les préoccupations de l'art actuel, tant du point de vue des objets que de la méthodologie : questions environnementales (avec les projets suscités Le paysage après coup et Arts, écologies, transitions - construire une référence commune), socioéconomiques et politiques (film Pachakuti, 2023-2024 en partenariat avec le centre Georges Pompidou ; programme (Post)mémoire et reconnaissance des crimes de masse, 2021-2025, en partenariat avec l'Université de Montréal), avec une diversité des supports communicationnels (rencontres, ateliers, colloques, journées d'études, expositions, éditions, productions filmiques, photographiques, plastiques, etc.).

L'unité, forte de la publication de 57 ouvrages et directions d'ouvrages (Presses du Réel, Éditions Herder, Flammarion, Éditions de l'œil, Seuil, Routledge, etc.), de quatre directions de numéros spéciaux de revues, de 147 publications de chapitres d'ouvrages et de 242 articles de revues (Photographica, Hybrid, Marges - Revue d'art contemporain, Fotogeschichte, Cahiers d'études africaines, Critical Interventions, Journal of African Art History and Visual Culture, Ethnomusicology Review, Critique d'art, Revista del Instituto Superior de Música, Rue Descartes, Visual Resources, etc.), répond aux critères de quantité scientifique, d'autant que ces productions sont accompagnées par la réalisation de nombreux commissariats d'expositions et d'œuvres personnelles toutes proposées dans des réseaux de qualité.

L'unité produit ainsi des articles scientifiques (Cahiers mésozoaires n° 01 – « Synergies – La recherche artistique participative » en 2024 dans le cadre des ateliers Pain Commun ; « Scénographie hybride autour d'Evryali » dans le catalogue d'exposition Révolution Xenakis à la Philharmonie de Paris), des articles de vulgarisation dans la presse (Art Press, ESSE, Art Absolu). Elle publie des catalogues d'exposition (Pour un imaginaire numérique avec Edmond Couchot en 2022, dans le cadre de la manifestation Pour un imaginaire numérique avec Edmond Couchot : les hybridations entre les arts, les sciences, les technologies et l'humain) et des ouvrages (Arts, écologies, transitions : Construire une référence commune, 2024). Les membres de l'unité assurent des responsabilités éditoriales dans les revues françaises (Photographica, Textuel, Cahiers de la Recherche architecturale et paysagère, Marges) ou étrangères (Tacet, Sound in the Arts), ainsi que dans des collections de maisons d'édition (collection Recherche&création des éditions Hermann ; collection Design/Théories au sein des éditions Les Presses du réel).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Si de nombreux projets de l'unité attestent une dimension collective comme en témoignent ses points forts, d'autres sont plus individuels. La place et le rôle des doctorants ne sont pas toujours clairement identifiés dans la présentation des projets. L'unité ayant connu de nombreux départs et arrivées d'enseignants-chercheurs depuis 2018, ces modifications peuvent affecter à l'avenir la cohérence des projets, en particulier pour l'INReV qui voit son nombre de membres permanents diminuer.

Le manque de personnel dédié à la recherche a des répercussions sur le temps de travail des enseignants-chercheurs consacré au développement scientifique des projets de recherche, à l'encadrement doctoral, aux responsabilités collectives de recherche.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité développe une recherche innovante et fructueuse pour répondre aux questions de réception de la création artistique contemporaine au cœur des sociétés (esthétique, histoire des arts, arts visuels et numériques, médias, design). Les travaux sont adaptés aux champs d'investigation ainsi qu'aux terrains rencontrés, académiques ou non. Ils s'appuient sur des thématiques ancrées dans des questions sociétales et politiques sensibles dont la communication, à travers de nombreux outils médiatiques, pourrait être mieux catégorisée afin de diffuser utilement dans la société.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Points forts et possibilités liées aux interactions non académiques

Au regard des projets réalisés et en cours de réalisation depuis 2019, l'unité poursuit la dynamique entamée durant la période précédente, en montrant notamment son implication dans de multiples formes de partenariats, au-delà des structures de recherche et des centres et laboratoires de recherche, en interne et en externe : institutions culturelles (Archives nationales, Centre Pompidou, Fondation Royaumont, CAC Brétigny, Ferme du Buisson, par exemple) et établissements de formation (ENSAD) ; associations (Maisons de la Sagesse-Traduire, le 6B, le CNEAI, par exemple) ; entreprises (sociétés de production de films d'animation telles que Cube Creative et Superprod, par exemple, mais aussi Chanel, Albyon) ; clusters régionaux (Cap Digital et Magelis). Par exemple, l'unité agit à l'échelle du quartier élargi (Plaine Commune), à l'échelle départementale avec des institutions de proximité, à l'échelle locale, nationale et internationale avec la participation à des émissions de

radio, à des podcasts et à des conférences dans des festivals. Ces partenariats sont inscrits dans la durée avec de multiples institutions par les membres de l'unité.

Depuis 2019, chacun des trois ateliers de recherche constitutifs de l'unité développe, à sa manière, l'ancrage sociétal et les formes d'interactions non académiques. Ainsi, l'atelier Esthétique, pratique et histoire des arts (EPHA) s'intéresse à l'environnement de la création et de la réception artistique contemporaine avec les conditions de sa visibilité, les dispositifs de présentation, les conventions d'exposition, par exemple. EPHA propose également une réflexion sur l'articulation art/politique à travers le geste dans la recherche-crédation, ce qui pose la question de l'influence du geste artistique sur la vie dans la cité. À ce titre, la place centrale de l'artiste à l'intersection art/société, questionne les constellations médiatiques et la réinvention de formes et de matériaux du passé dans l'art actuel. Quatre exemples hors portfolio sont donnés en France et à l'étranger (Collection de podcasts Actes d'art ; Ouvrage Rwanda, l'atelier de la mémoire. De l'archive à la création, 2022 ; Workshop en recherche-crédation Arts, Archives, Performances ; participation au projet Re-connecting objects. Epistemic Plurality and Transformative Practices in and beyond Museums).

L'atelier Théorie, Expérimentation, Art, Médias et Design (TEAMeD) développe trois orientations. La première porte sur l'archéologie des médias et les nouvelles écritures, en questionnant la façon dont technologies, interfaces numériques et processus de quantification induits interagissent avec nos sociétés. La deuxième orientation propose des études sur Art et espace(s) public(s), en questionnant différentes pratiques (DAE, p. 14). Enfin, la troisième et dernière orientation de TEAMeD porte sur les pratiques écosophiques, c'est-à-dire la prise en compte, dans les processus de création, d'enquête et de transformation sociale, des trois écologies environnementale, sociale et mentale (Félix Guattari). Quatre exemples hors portfolio sont donnés (en France et à l'étranger : colloque international Quel corps spatial ? ; film documentaire Dear Hacker ; Colloque Virusland 1 et 2 ; Ateliers Pain Commun, recherche coopérative).

Par son positionnement, l'atelier Art Image Numérique et Réalité Virtuelle (INReV) est tourné vers la société en produisant des œuvres d'art numériques et des logiciels particuliers destinés à la création de films en images de synthèse, d'installations interactives en réalité virtuelle, augmentée ou combinée (DAE, p. 16). La première orientation étudie les algorithmes d'IA & VA et les interactions spectateurs/acteurs/environnement virtuel. La deuxième développe des scénographies interactives et performances multimédias dans un dialogue art numérique / arts vivants. La troisième orientation porte sur la ludographie et plus précisément sur les esthétiques et les pratiques artistiques des jeux vidéo. Deux exemples hors portfolio sont donnés (un en France : Les Vases communicants : exposer Le Manifeste du Surréalisme ; un autre à l'étranger : Questionner le rapport symbiotique humain-technique à travers les avatars, êtres et mondes virtuels : rétrospectives des recherches pionnières et perspectives des existences médiatiques hybrides).

Les projets présentés dans le portfolio de l'unité donnent des indications sur la voie choisie par les trois Ateliers pour collaborer sur des projets de recherche, de recherche-crédation, d'exposition. C'est à travers les thèmes transversaux Exposition, Archéologie du contemporain et Mondes : transferts et déplacements, que les ateliers ont amorcé un travail commun sur des thématiques sociales et sociétales d'actualité comme, par exemple :

- Arts, Écologies et transition ;
- Écologie des arts et des médias ;
- Le paysage après coup ;
- L'ADN en jeu ;
- Le cinéma par ses photographies ;
- DAO — Mémoire artificielle et intelligence collective ;
- Impressions libertaires ;
- Transformations de l'enseignement en art.

Ainsi, le dossier d'autoévaluation montre que l'unité, par ses objets de recherche même, par sa structure, par ses thématiques transversales, ses actions, ses manifestations aux contours variés, développe de nombreuses interactions non académiques, diversifiées, ancrées dans les contextes locaux, nationaux, et internationaux (Europe, Afrique, Asie...) dans les univers culturels et associatifs, avec les collectivités territoriales et les milieux socioéconomiques. Le bilan proposé par l'unité met ainsi en valeur les partenariats (DAE, p. 27) : les initiatives Maisons de la Sagesse-Traduire (depuis 2020), Muséobanques et valeurs (2021), qui réunit les trois ateliers, Traduire les récits d'objets (journée d'étude, mars 2022) sont à l'origine des programmes de recherche Traduire les objets et Archiver les récits d'objets, en collaboration avec plusieurs partenaires nationaux (ENSAD, Archives nationales) et internationaux (Musée Théodore Monod, université Cheikh Anta Diop...). En outre, le programme Traduire les récits d'objets, porté par l'unité, est hébergé à Campus Condorcet (2022-2025).

Points forts et possibilités liées au développement de produits à destination du monde socioéconomique

En vue de répondre à l'objectif convergent des trois ateliers de recherche, les productions réalisées par les membres de l'unité rayonnent dans un ensemble art/design/numérique assumé : articles dans la presse spécialisée ; ouvrages ; colloques ; conférences ; productions audiovisuelles, numériques, ludoéducatives ; éditions spécifiques locales ou à diffusion nationale ou internationale ; activités de création, de conception et de productions contextualisées (workshops ou ateliers, expositions, performances, films, résidences d'artistes, festivals, etc.).

Dans plusieurs cas, ces productions sont mises en œuvre sous forme de recherches participatives et citoyennes impliquant autant les chercheurs titulaires que les doctorants et les étudiants. Dans d'autres cas, elles viennent compléter une démarche internationale sur la recherche et la création dans les domaines de l'enseignement de l'art dans les écoles d'art, des espaces virtuels, des mondes numériques, des hybridations culturelles, sur les questions de transferts et de déplacements, de migrations, mais aussi d'archives.

Le thème transversal Expositions entendu comme dispositif, objet de recherche, écriture de la recherche, se veut le dénominateur commun des activités inscrites dans l'unité. Il a comme vocation de porter sur les projets des chercheurs et la valorisation interne de l'unité dans l'université avec la réorganisation d'un bâtiment qui pourrait devenir le lieu de l'artiste, du curateur, du critique et de l'historien présents au sein de l'unité sous forme de commissariat, de critique d'art, de régie, de la médiation, également au travers d'une production éditoriale et l'usage du web et des réseaux sociaux (DAE, p. 20). Ces fonctions ou modalités spécifiques à l'exposition, annoncent d'autres catégories propres à clarifier les interactions et productions à destination des entreprises, de la société civile, des acteurs publics et des collectivités, en particulier avec le département de Seine Saint-Denis (DAE, p. 21).

Un autre point à noter, le financement des thèses pour les doctorants grâce aux contrats Cifre permettant une articulation de la recherche avec le monde professionnel (DAE, p. 103). C'est le cas pour l'atelier INReV dont on peut remarquer la dynamique au sein de l'unité quand il s'agit d'impliquer des entreprises dans la recherche à travers des doctorats financés.

Points forts et possibilités liées au partage des connaissances de l'unité AIAC avec le grand public et à ses interventions dans des débats de société.

Les membres de l'unité participent chaque année à de nombreux événements ouverts au public. On prend conscience de la très grande richesse et variété des contributions et de l'implication de la plupart des enseignants-chercheurs comme de certains doctorants. Par exemple, les expositions et les festivals (conférences et productions) sont des faits remarquables, nombreux et parfois spectaculaires. On peut constater aussi un travail de transmission des connaissances pédagogiques et scientifiques vers un public élargi, au travers de conférences, de présentations artistiques et de projets curatoriaux à l'attention des musées, galeries, centres d'art, écoles d'art, théâtres, cinémathèques, festivals, ainsi que par le biais de collections de podcasts (DAE, p. 93).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Points faibles et risques liés aux interactions non académiques

Actuellement, l'inscription des activités de recherche dans la société se décide dans les ateliers de recherche. Les instances de l'unité entérinent les décisions. L'une des conséquences peut être une forme de sous-évaluation de la dimension et du poids de ses interactions non académiques, au risque de ne pas rendre lisible et perceptible en externe et en interne la portée de ces interactions. Par exemple, dans le tableau de répartition des profils d'activités (DAE, p. 21), l'unité n'évalue qu'à 10 % ceux qui sont consacrés à la valorisation du travail de recherche-crédation vers l'extérieur. Ce pourcentage apparaît faible par rapport aux nombreux travaux qui sont mis en avant tant dans le DAE que dans le portfolio, soit plutôt 15-20%.

D'ailleurs, ce point est en sous-texte dans le bilan 2024, et doit être cherché page après page dans le DAE : il a été évoqué par chaque atelier durant les entretiens. Le manque de structure lisible et affichée de ce qui fait le rayonnement réel de l'unité peut être expliqué en partie par les croisements opérés entre les trois ateliers de recherche, avec les équipes qui les constituent, et les thématiques transversales dans lesquelles les travaux des équipes alternent selon des thèmes ou des modalités de diffusion. L'activité d'Exposition est l'une des marques de fabrique de l'unité et devient transversale à tous les travaux, sans distinction. À ce titre, l'annonce de l'ouverture de l'espace d'exposition de l'UFR Arts, Philosophie, Esthétique (donc, en partie dédié à l'unité) est autant une clé de lecture du poids de l'unité dans l'UFR et de sa capacité à rayonner qu'une compréhension du potentiel d'ouverture intra- et extra-académique (DAE, p. 102). Ce projet montre l'importance de la diffusion des travaux académiques de l'unité en dehors du monde académique.

Points faibles et risques liés au développement de produits à destination du monde socioéconomique

L'unité fait la démonstration d'une grande vitalité en conception et en production à destination du monde socioéconomique tant vers les institutions, les collectivités, les structures culturelles les plus variées que vers les entreprises. Toutefois, il manque une typologie de ces productions et les effets concrets de ces types sur le monde non académique. Cela ne favorise pas la distinction entre ce qui relève de la recherche-crédation, de la conception (graphique, numérique, entre autres), de l'exposition, du film, du podcast, etc., et pour quelles fins ces productions sont conçues et réalisées.

Points faibles et risques liés au partage des connaissances de l'unité avec le grand public et à ses interventions dans des débats de société

Le thème transversal Expositions aux trois ateliers de recherche est désormais présent sur le site internet officiel de l'unité dont le contenu est en cours de mise à jour. Le thème Expositions est développé au sein des deux autres thèmes en vue de valoriser les formes et les expressions de partage (voir les trois paragraphes de la page 103 : répétition des mêmes arguments repris tout au long du DAE : « remarquable », favorise « l'innovation et la croissance », articulation de la « recherche avec le monde professionnel »). Le partage est affiché avec raison, mais présenté sans catégorisation, sans typologie, peu hiérarchisé.

L'unité a les moyens et les outils conceptuels pour identifier de quel type de participation il s'agit, avec quel type de public, pour quel type de production. Par exemple, le partenariat avec l'association Maisons de Sagesse-Traduire, cofondée par l'académicienne Barbara Cassin et Danièle Wozny (partenariat affiché de Paris 8) concerne quelques enseignants-chercheurs engagés à l'international, avec des artistes sénégalais, partenaires impliqués, avec, pour résultat, une ou des expositions in situ. Le dispositif est décrit et détaillé, mais il n'est pas distingué objectivement du dispositif Pain commun dont l'influence sur les débats de société concernant la consommation, la production locale, le partage, etc., ne fait aucun doute. D'autre part, il est dit (DAE, p. 95) que les chercheurs de l'unité conduisent des expertises pour le monde de l'art et de la culture sous forme de rapports de recherche, d'auditions, de notes de recherche, certaines de ces réalisations étant déposées sur HAL. Dans l'ensemble du tableau synoptique HAL, deux travaux de ce type sont annoncés, mais un seul peut être identifié dans l'ensemble du bilan remis (sans préciser lequel). Plus généralement, le tableau synoptique de caractérisation ne correspond pas tout à fait au déclaratif du DAE et les catégories déclarées ne sont pas lisibles dans les données brutes (par exemple, on ne retrouve pas de productions dans les catégories « auditions » et « notes de recherche »).

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Depuis la dernière évaluation, l'unité AIAC a réalisé des avancées importantes, bien que certains défis demeurent. La réorganisation en ateliers de recherche (EPHA, TEAMeD, INReV) a cherché à décloisonner les structures internes et à renforcer les synergies. Cependant, des déséquilibres subsistent : l'EPHA concentre 50 % des 116 doctorants tandis que l'INReV reste faiblement doté avec seulement six membres, ce qui limite son potentiel en recherche-crédation. Le maintien de la complémentarité entre TEAMeD et INReV, malgré les recommandations de fusion, souligne une volonté de préserver leurs spécificités, mais une meilleure redistribution des ressources et des effectifs s'avère nécessaire.

La gouvernance a été réorganisée avec un conseil de laboratoire de 25 membres, répartis équitablement entre les ateliers, et un bureau chargé de la gestion courante. Cette nouvelle structure vise à renforcer la coordination des projets communs et à définir une politique scientifique cohérente. Néanmoins, les collaborations interdisciplinaires entre les ateliers restent limitées, ces derniers fonctionnant encore trop indépendamment. La communication et la transversalité doivent être renforcées pour maximiser l'impact de cette nouvelle organisation.

Les recherches s'articulent autour de trois axes : Expositions, Mondes : transferts et déplacements et Archéologie du contemporain. Des initiatives comme le partenariat avec Maisons de la Sagesse ont permis de développer des projets collectifs tels que Traduire les objets et Archiver les récits d'objets. Ces projets ont partiellement surmonté la juxtaposition des travaux individuels et témoignent d'un effort louable pour fédérer les recherches. Cependant, une plus grande intégration entre les ateliers demeure essentielle.

La recherche-crédation, au cœur de l'identité de l'unité, mêle pratiques artistiques et réflexion théorique tout en respectant les standards universitaires. Ce concept, bien que central, gagnerait à être approfondi sur le plan critique, notamment dans un contexte international où il s'est largement diffusé. L'équilibre entre production artistique et apport théorique reste un défi, mais l'unité veille à ne pas isoler la recherche théorique en tant que domaine distinct, permettant ainsi une contribution enrichie des spécialistes en histoire de l'art et en esthétique.

Les doctorants bénéficient d'un soutien accru, grâce à des journées doctorales biannuelles, des séminaires et des financements pour publications ou missions à l'étranger. Leur intégration dans des programmes de recherche comme Mémoire et paysage renforce leur implication, tandis que des enquêtes régulières permettent d'adapter leurs conditions de travail. Toutefois, le suivi de leur insertion professionnelle, bien qu'amélioré, devrait être confié à un service universitaire dédié pour garantir une approche plus systématique.

Financièrement, l'unité dépend à 77 % de ressources extérieures, mobilisant 1,65 M€ entre 2018 et 2023 grâce notamment au LabEx Arts-H2H et à l'EUR ArTeC. Cependant, l'éventuelle disparition de l'EUR ArTeC après 2028 impose de diversifier les financements, tandis que les dotations internes, bien qu'en légère augmentation, restent insuffisantes. L'embauche d'un ingénieur de recherche pour le montage de projets et la valorisation des travaux, ainsi que d'un régisseur pour gérer les nouveaux espaces, notamment le bâtiment H et son lieu d'exposition de 180 m², est une priorité. Ce dernier est conçu comme un espace de croisement entre recherche, création et formation, intégrant étudiants et doctorants dans des pratiques professionnelles (commissariat, régie, médiation).

Les problèmes de locaux ont été partiellement résolus grâce à l'attribution de nouveaux espaces à la Maison de la recherche, au Campus Condorcet et à l'INHA. Sur le plan des effectifs, des avancées notables ont été faites en matière de parité, avec une égalité hommes-femmes parmi les professeurs. Toutefois, il est crucial de dégeler deux postes gelés pour pallier le sous-encadrement des doctorants.

Parmi les projets ambitieux, le partenariat CIECO sur les usages des collections muséales (2021-2028) et des collaborations locales comme les projets Pain commun et Four commun renforcent l'ancrage territorial. Cependant, l'absence de conventions formelles avec des partenaires historiques (Centre Pompidou, École des Beaux-Arts de Phnom Penh) limite leur structuration. La contractualisation de ces collaborations est nécessaire pour dépasser le cadre informel. Enfin, l'atelier INReV explore des thématiques innovantes (IA, réalité virtuelle, interfaces homme-machine) en partenariat avec Cap Digital et Magelis.

La refonte du site internet vise à mieux refléter les activités collectives, mais l'adaptation aux exigences de la science ouverte reste à développer, notamment en matière de publication en accès libre. Les ateliers TEAMeD et EPHA disposent d'une marge de progression pour renforcer leur inscription sociétale et élargir leur impact. Malgré ces défis, les progrès réalisés montrent une volonté claire de renforcer la cohésion interne, d'améliorer les collaborations interdisciplinaires et de structurer davantage les projets collectifs.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

La fin possible de l'EUR ArTeC d'ici quelques années (à l'horizon 2028), alors même qu'elle constitue les deux tiers du financement extérieur de l'unité (à hauteur de 72 %), doit conduire à mener une solide réflexion afin de trouver des moyens financiers de substitution, la dotation de l'université étant de son côté appelée à demeurer constante.

La construction actuelle du bâtiment H, où les espaces seront dédiés à l'exposition, au spectacle vivant, met en avant une orientation affirmée des instances de Paris 8 vers la recherche-crédation. L'unité se place naturellement au cœur de ce projet, si celui-ci est actuellement intégré aux propositions de recherche de l'unité, notamment par le déploiement de l'axe (jusqu'ici mineur) : exposition, il conviendra que les instances de Paris 8 accompagnent le projet par la création de postes (Biatos, étudiants) dédiés à la maintenance de ces espaces (régie, médiation, montage), et par l'instauration d'un budget dédié. Il est crucial qu'un poste d'ingénieur de recherche à temps plein soit créé pour le montage de projets, la communication et la valorisation, afin de garantir le fonctionnement optimal de l'unité. L'unité doit veiller à obtenir la gouvernance de cette nouvelle entité afin de la maintenir dans un axe de recherche et constituer pour ce faire une équipe curatoriale. Elle doit se montrer proactive dans la mise en place d'une « Université de la création » qu'aspire à devenir Paris 8 Saint-Denis afin de pouvoir valoriser son importance déterminante au sein de celle-ci, rôle pilote qui constitue un atout exceptionnel.

Le versement de publications sur HAL ainsi que la maintenance du site internet sont à consolider, ainsi que la rénovation de celui-ci. Le versement sur HAL restant à l'état d'intention et d'incitation à l'égard des membres à publier en accès libre, en raison de l'inadaptation de HAL par rapport aux formats de ses activités (recherche-crédation, arts plastiques, photographie, arts du spectacle), l'unité doit mener activement une réflexion sur la nature du support susceptible de pouvoir accueillir ses travaux dans leur ensemble. L'unité doit en effet voir ses activités mieux diffusées et se doit d'être en phase avec la science ouverte. Dans le bilan présenté dans le dossier d'autoévaluation et lors des entretiens, il a été évoqué la création d'un référentiel pour identifier plus précisément les activités menées en recherche-crédation sur HAL, qui n'identifie que les activités traditionnelles (publications, ouvrages, articles, communications...) en matière de recherche et laisse le reste dans une rubrique intitulée « activités autres ». La constitution de ce référentiel doit faire l'objet d'une consultation ouverte à des unités de recherche qui développent, elles aussi, une recherche-crédation dans le domaine de l'art contemporain et connaissent les mêmes difficultés à rendre visibles leurs travaux.

L'unité doit veiller à un rééquilibrage du nombre de doctorants entre les trois ateliers, car l'EPHA avec neuf professeurs regroupe pour lors 50 % des doctorants.

Les conventions Cifre sont à développer par les ateliers EPHA et TEAMeD : six sur les sept sont portées par l'atelier INReV, ne comptant que deux professeurs dans la période évaluée et, depuis, trois.

Le rééquilibrage entre les trois ateliers concerne également les postes PAST et MAST.

La restructuration des projets de recherche produite lors du quinquennal 2019-2024 a été accompagnée de nombreux départs et arrivées d'enseignants-chercheurs, au détriment du corps des professeurs puisque certains postes ont été gelés. Or l'unité compte de très nombreux doctorants : 116, pour douze professeurs actuellement en activité ; par conséquent, une politique de repyramidage et de recrutement de professeurs doit être menée pour pallier ce manque, outre les postes gelés qui doivent être remis au concours.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Afin que l'attractivité de l'unité gagne en efficacité, il est recommandé de :

- renforcer ses moyens pérennes, en premier lieu avec le recrutement d'un ingénieur de recherche et la transformation de deux postes de maître de conférences en postes de professeur par la voie du repyramidage ou autres moyens.
- mener une réflexion globale concernant la recherche-crédation en relation avec l'Université des Créations, nouvelle identité de l'Université Paris 8 Saint-Denis.

- mettre en valeur les productions alternatives, en marge des productions académiques (colloques, journées d'étude ou publications scientifiques), à savoir les podcasts, les ateliers-laboratoires, les workshops, les cycles de conférences ou les performances-débats filmées. Sur le site de l'unité, dans « événements », d'autres onglets spécifiques doivent être créés. La mise en place, comme annoncée, d'un thesaurus commun aux trois ateliers est fortement souhaitée. En outre, les organismes partenaires devraient figurer sur le site de manière plus imagée, plus synthétique, par exemple sous la forme d'un réseau graphique. D'un seul coup d'œil, leur nombre conséquent et leur diversité tant statutaire que géographique seraient ainsi perçus.

- valoriser l'articulation entre pratique et théorie, entre art et technique, ainsi que l'interdisciplinarité des modules et des événements qui réunissent aussi bien des artistes, des théoriciens, d'autres acteurs du monde de l'art que des musiciens et des techniciens de pointe.

- enfin, en lien avec l'ouverture de l'espace d'expositions du bâtiment H, mener une réflexion autour d'un centre de recherche universitaire assimilé à un centre d'art de type ARC, afin de bénéficier davantage des ressources développées par le ministère de la Culture ou par des associations/relais telles que le réseau Diagonal dont l'unité se doit de devenir un membre à part entière.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

À la suite de la lecture du dossier d'autoévaluation et des entretiens du 19 novembre 2024, il apparaît que l'unité a connu des restructurations importantes depuis le précédent bilan, le projet scientifique global a accentué sa direction vers la recherche-crédation, cette orientation semble naturelle puisqu'initée dans le cadre de la recherche en arts plastiques dès les années 1970, elle est aujourd'hui soutenue par l'Université de Paris 8 qui inclut cette dimension dans son projet global. Pour soutenir cette dynamique et dans le cadre de la construction du bâtiment H, l'unité gagnerait à développer des conventions pérennes plutôt que ponctuelles avec les centres d'arts locaux et nationaux.

Les trois ateliers de l'unité ont été constitués à partir d'activités et techniques spécifiques (INReV, art et technologie de l'image ; EPHA, esthétique, pratique et histoire de l'art ; et TEAmed, pratiques plastiques). Aujourd'hui ces spécificités, tout en étant maintenues et en proposant des orientations de recherche spécifiques, s'ouvrent à des questions transversales communes : « les images et les représentations actuelles qui sont étudiées à partir de trois thèmes transversaux : Mondes, transferts, déplacements - Archéologie du contemporain - Exposition ». Il est nécessaire qu'à l'avenir ces trois thèmes transversaux soient développés de manière privilégiée afin que l'unité resserre ses liens autour d'un projet commun intégrant chacune de ses spécificités.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il y a un fort enjeu à rendre visibles et lisibles les activités de transmission des recherches menées au sein de l'unité vers le grand public, y compris vers le public scolaire (ce que fait INReV par exemple en se déplaçant dans les lycées). En catégorisant de façon ouverte ces activités, l'unité doit répondre à l'une des faiblesses qu'elle met en avant (DAE, p. 96). Les compétences sont indéniables : elles ne sont pas affichées de façon suffisamment évidente vers le public cible concerné par les politiques culturelles, y compris les institutions de formation (éducation nationale, écoles de la culture, etc.).

À ce titre, une catégorisation spécifique à l'unité des autres publications permettrait de rendre plus lisible la richesse du partage des connaissances avec le grand public en signifiant quelles sont les créations artistiques, les recherches-crédations à but de publication scientifique, les publications, sous toutes leurs formes, destinées au public plus large, notamment au public scolaire. Par exemple, dans le tableau des publications HAL, il n'y a pas de son alors que des podcasts sont annoncés dans le document d'autoévaluation (p. 93). En documentant ce qui relève de ces catégories indiquées en vue d'un affichage externe (sur le site de l'unité ou ailleurs), l'unité pourrait gagner en audience :

- conférences de vulgarisation ;
- ateliers des sciences citoyennes ;
- festivals thématiques ;
- presse écrite ;
- interventions radiophoniques ;
- podcasts ;
- télévision ;
- conférences hors cadre académique.

Le bilan d'activité doit contribuer à établir une marque forte de l'unité tant pour ses étudiants (en vue, par exemple, d'un rééquilibrage des conventions Cifre), que pour sa tutelle et pour ses partenaires socioéconomiques ainsi informés de l'impact sociétal de ses travaux et potentiellement des modalités de déploiement de ses dispositifs. Un affichage lisible par tous les types de publics des travaux menés, des compétences développées, des productions conçues et réalisées, doit faciliter à terme une meilleure connaissance de ce qui fonde les travaux de l'unité qui, pionnière, jouera ainsi un rôle sociétal moteur.

Enfin, les partenariats avec les institutions extérieures devront faire l'objet de conventionnements systématiques pour pouvoir les maintenir dans la durée au-delà du rôle que peuvent jouer les enseignants-chercheurs qui ont établi ces partenariats.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 19 novembre 2024 à 08 h 30

Fin : 19 novembre 2024 à 18 h 00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08 h 45 Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs

09 h 00 - 09 h 15 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence de la conseillère scientifique

09 h 15 - 09 h 45 **Entretien à huis clos** avec le Vice-Président de la Commission de la Recherche

09 h 45 - 10 h 15 **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité

10 h 15 - 10 h 30 Pause

10 h 30 - 11 h 50 **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants, ainsi que le cas échéant des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)

Cette réunion plénière se déroule comme suit :

10 h 30 - 10 h 50 : exposé liminaire par la direction de l'unité (ne pas revenir sur le bilan, mais apporter des éléments d'information neufs par rapport au dossier d'autoévaluation, par exemple sur l'actualité de l'équipe, etc.)

10 h 50 - 11 h 50 : discussion à partir des questions du comité

11 h 50 - 12 h 10 **Réunion du comité d'experts à huis clos** en présence de la conseillère scientifique

13 h 45 - 14 h 45 **Entretien à huis clos** avec les enseignants-chercheurs statutaires

14 h 45 - 15 h 30 **Entretien à huis clos** avec les doctorants et les post-doctorants

15 h 30 - 16 h 00 **Entretien à huis clos** avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs

16 h 00 Pause

16 h 15 - 16 h 45 **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité

17 h 15 - 18 h 15 **Réunion du comité d'experts à huis clos** en présence de la conseillère scientifique
Préparation du rapport d'évaluation

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Saint-Denis, le 23 janvier 2025.

Cher.e.s collègues,

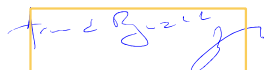
Au nom de l'université Paris 8, je tiens à remercier les collègues associé.e.s à cette évaluation du DAE d'AIAC, ainsi que la déléguée HCERES, Madame Giusy Pisano. Le rapport formule des suggestions pertinentes à propos de cette équipe de recherche qui a su repenser son organisation interne au cours du précédent mandat. Je ne doute pas qu'elles seront très utiles aux membres d'AIAC pour poursuivre le travail accompli tout au long du prochain contrat.

Je note qu'il est fortement recommandé de fournir l'appui d'un IGR à temps plein à l'unité, souhait toutefois formulé par l'ensemble des 33 unités de recherche dont Paris 8 est tutelle et auquel il ne nous est pas possible d'accéder pour des raisons budgétaires. C'est pourquoi nous renforçons actuellement le service d'appui au montage et au suivi de projets. Je note également la nécessité de recrutements idoines pour le bon fonctionnement du bâtiment H, ce qui excède au demeurant le périmètre de la Direction des services de la recherche, mais ne manquera pas de faire l'objet de toute notre attention.

Quant à la pérennisation d'ArTeC, parmi les pistes explorées figurent, face au désengagement de l'État, les appels à projets externes, nationaux et internationaux, grâce à un service d'appui au montage de projets renforcé, et une politique de soutien via le mécénat grâce la fondation qui vient d'être créée, ce qui implique évidemment un travail de diffusion des travaux beaucoup plus soutenu.

Enfin, compte tenu de notre déficit budgétaire, nous avons été contraints de geler certains postes, mais le gel de ces postes d'excède pas une année. Qui plus est, à chaque campagne de repyramidage, 2 postes ont été ouverts en section 18, marquant ainsi un soutien appuyé aux disciplines artistiques qui s'inscrivent naturellement dans la signature de notre établissement en tant qu'Université des Créations.

Bien cordialement,
Arnaud Regnauld
Vice-Président Recherche



**Notes sur rapport HCERES
AIAC, 23 janvier 2025.**

**Eléments de réponse au Rapport d'évaluation de l'unité AIAC Arts des images et art contemporain, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis
Campagne d'évaluation 2024-2025, Vague E - Hcéres**

Réponses établies par Paul-Louis Roubert, Cédric Plessiet et Soko Phay.

Nous vous remercions sincèrement pour le rapport détaillé ainsi que pour les éclairages et les suggestions qu'il contient.

Nous apprécions particulièrement votre incitation répétée à obtenir de notre tutelle un support de poste d'IGE, afin de soutenir et d'aider davantage notre unité. Votre insistance sur la nécessité de maintenir autant que possible les postes de PR est également très pertinente, surtout pour le soutien à l'encadrement des doctorants. Nous partageons également votre vision concernant un ré-équilibre des postes de PAST, notamment en lien avec l'Atelier INREV.

Il est essentiel pour nous de souligner l'importance de la recherche-crédation en tant que composante intégrale de notre unité, particulièrement dans la nouvelle identité de Paris 8 : "Université des créations". Cependant, il est crucial pour les membres de AIAC de poursuivre la recherche en théorie de l'art, l'esthétique, l'histoire de l'art (cf. p. 7 « Toutefois, l'unité reste fondée exclusivement sur la recherche-crédation et la communication entre les ateliers n'est pas explicitée clairement »). Ces domaines ne sont pas étrangers à la création ; au contraire, ils en constituent des composantes essentielles, voire un socle fondamental. L'exigence qui s'impose est de produire des connaissances ou des perspectives nouvelles qui dépassent une expérience pratique et se confrontent aux exigences de la communauté académique. La recherche-crédation pose le principe d'une problématisation de la pratique artistique, tout en affirmant que celle-ci ouvre la voie à des savoirs originaux, en prise avec les réalités du monde contemporain.

Voici nos réponses point par point :

- p.4 : « L'équipe INREV (Image numérique et réalité virtuelle) réunit des enseignants-chercheurs du Département ATI (Arts et Technologies de l'Image) ; la mention de Master Création numérique, comportant deux parcours, lui est adossée ».

Le Master Création numérique, ne comporte qu'un seul parcours.

- p. 9 : « Malgré une mutualisation humaine et scientifique avec d'autres unités de son université [...], elle élabore principalement des projets avec l'unité de recherche Fablitt ».

Nous tenons à préciser que notre travail ne se fait pas uniquement avec l'unité de recherche Fablitt. En effet, nous collaborons étroitement avec plusieurs autres unités de recherche au sein de notre université, notamment l'équipe Musidanse (programmes "Arts, Ecologie et transition"; "Habiter (avec) Xénakis"), le laboratoire Paragraphe (programme "HK") et le LUTIN (participation au comité scientifique). Ces collaborations enrichissent nos projets grâce à des mutualisations humaines et scientifiques diversifiées, et nous permettent de développer des travaux interdisciplinaires de grande envergure.

- p. 9 : « L'unité a agrégé de nouveaux questionnements au travers du design graphique et de l'art sonore, mais leur intégration n'est pas clairement explicitée ».

Nous souhaitons préciser que l'équipe TEAMeD est en train de créer un master recherche spécifiquement axé sur le design graphique. Cette initiative vise à approfondir l'exploration et la compréhension de ce sujet. L'art sonore, quant à lui, est un domaine de recherche et d'enseignement partagé par les différents parcours de master.

- p. 15 : « Si de nombreux projets de l'unité attestent une dimension collective comme en témoignent ses points forts, d'autres sont plus individuels. La place et le rôle des doctorants ne sont pas toujours clairement identifiés dans la présentation des projets ».

Les doctorants d'AIAC sont intégrés à nos travaux (programmes de recherche, publications, expositions...). Nous devons effectivement veiller à mieux visibiliser leur implication, notamment sur le dossier d'autoévaluation Hcéres et sur le nouveau site internet.

- p. 17 : « Par exemple, dans le tableau de répartition des profils d'activités (DAE, p. 21), l'unité n'évalue qu'à 10 % ceux qui sont consacrés à la valorisation du travail de recherche-crédation vers l'extérieur ».

Le chiffre des 10% est sous-évalué. Il aurait dû être de 15-20%. A ce moment-là, pour la "Contribution à l'adossment d'enseignements innovants à la recherche", le chiffre devrait être ramené à 20-25%. Toutes ces activités sont difficiles à chiffrer en %.

- p. 20 : « La fin possible de l'EUR ArTeC d'ici quelques années (à l'horizon 2028), alors même qu'elle constitue les deux tiers du financement extérieur de l'unité (à hauteur de 72 %), doit conduire à mener une solide réflexion afin de trouver des moyens financiers de substitution, la dotation de l'université étant de son côté appelée à demeurer constante ».

AIAC a toujours pris une part active au montage des grandes structures de financement portées par la tutelle. À titre d'exemple, la présidence du Labex Arts-H2H a été assurée durant les premières années par un membre de l'Atelier INREV. Plusieurs membres d'AIAC participent aux instances de l'EUR ArTeC.

La fin de l'EUR Artec est anticipée notamment par la participation d'AIAC à l'élaboration du projet AMI SHS "HERMES" piloté par Sorbonne Université et dont Paris 8 est membre du consortium. HERMES fait partie des lauréats de l'AMI et permettra de soutenir pour les six prochaines années nos activités de recherche, notamment sur les questions d'archive et de patrimoine.

- p. 21 : « mettre en valeur les productions alternatives, en marge des productions académiques (colloques, journées d'étude ou publications scientifiques), à savoir les podcasts, les ateliers-laboratoires, les workshops, les cycles de conférences ou les performances-débats filmées ».

Effectivement ces initiatives mériteraient d'être davantage mises en évidence. L'aide d'un ingénieur de recherche serait utile pour la valorisation scientifique et pour la communication.

- p. 21 : « La mise en place, comme annoncée, d'un thesaurus commun aux trois ateliers est fortement souhaitée ».

AIAC se fixe en effet comme projet d'établir un thesaurus qui permette à la fois de décrire plus précisément la pluralité des travaux et de développer d'une manière commune aux 3 ateliers un guide de versement des travaux sur HAL.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

